
La Précaire Pride, où comment lutter contre la précarité pour les personnes handicapées à Toulouse



square De Gaulle, point de chute de la Précaire Pride cet après-midi à Toulouse

Nouvelle manifestation contre la pauvreté. cet après-midi aura lieu, à Toulouse, la Précaire Pride, dédiée à la lutte contre la précarité. De la place d'Esquirol au square De Gaulle, chaque rue traversée sera rebaptisée par les manifestants et donnera lieu à une prise de parole. Au centre, un sujet : la place du handicap.

Un parcours plutôt simple : les manifestants partiront de la place d'Esquirol, pour redescendre la rue d'Alsace et ainsi terminer au square De Gaulle, derrière la place du Capitole. Anne-Marie Nunes, représentante de l'Association des paralysés de France (APF) de la délégation du Gers, explique leur démarche : "nous allons, au fil du parcours, rebaptiser le nom des rues avec des noms qui en disent long : par exemple la rue d'Alsace sera rebaptisée "rue de la révote qui gronde", une autre rue sera la "rue du partage des richesses", ou "rue des paradis fiscaux", ou "impasse des franchises médicales", et le square De Gaulle sera rebaptisé "place du 4 août 1789". Un baptême symbolique pour sensibiliser la population à leur cause : la lutte contre la précarité. Un baptême suivi dans chaque rue d'une prise de parole sur différents thèmes que souligne le comité organisateur : hausse du chômage, casse de l'emploi, de la santé, place des handicapés au sein des entreprises, etc.

La Précaire Pride, un "coup de gueule" contre la politique menée par François Hollande

Une manifestation d'utilité publique, et des organisateurs qui se sentent concernés et qui se mobilisent. Anne-Marie Nunes raconte : "Toutes les personnes qui ont organisé cette mobilisation vivent tous les jours ces injustices et ces inégalités. On constate qu'il y a une

minorité qui s'enrichie toujours plus, mais il y a aussi de plus en plus de personnes qui tombent dans la précarité. Il y a un trop grand écart. La France est la cinquième puissance économique mondiale, c'est inimaginable qu'il y ait encore de la précarité. C'est pour cela que nous manifestons, c'est pour dénoncer ce qu'il se passe en France". Et d'ajouter : "c'est un vrai coup de gueule contre la politique de François Hollande et de son gouvernement. On cible sa politique et celle de son gouvernement comme on a ciblé celle de Nicolas Sarkozy et celle de son gouvernement à l'époque. Aujourd'hui il n'y a aucune raison de lâcher parce que nous sommes gouvernés par la gauche. La misère est là, et elle s'accroît toujours un peu plus, que le gouvernement soit de gauche ou de droite. Il est temps que ça change".

Et un thème central : le handicap

La handicap est un sujet qui tient réellement à cœur à Anne-Marie Nunes, elle-même en fauteuil. Et la précarité, elle connaît également, c'est pourquoi elle défile aujourd'hui. Le problème, selon elle, est économique : "la question qui se pose est celle des ressources : la plupart du temps, les personnes handicapées sont en incapacité de travailler. Elles ne peuvent pas rester toutes seules à demander un revenu d'existence qui leur permettent de vivre dignement". Les solutions existent, c'est une chose dont elle est persuadée. Et d'ajouter qu'elle attend du gouvernement "qu'il donne des moyens à tout le monde pour vivre, du travail et du partage du travail : cela veut dire non pas tuer les gens à la tâche avec des heures supplémentaires. Pour les personnes handicapées qui ne peuvent pas travailler, l'allocation adulte handicapé (AAH) ne suffit pas, il leur faut d'autres revenus, et pour les personnes qui peuvent travailler, il faut qu'elles puissent sortir de chez elles, et donc rendre les lieux accessibles à un fauteuil". Un projet qui devrait être entériné en 2015, mais Anne-Marie reste encore sceptique. Affaire à suivre.

Laurent Pradal

Vivre FM - <http://www.vivrefm.com/infos/lire/1258>